

vau, de Boufflers, d'Aiguillon, à l'Archevêque de Toulouse, etc. Je soupai encore ce même jour chez Mme de la Vallière: je lui fis tout haut mes adieux, ainsi qu'à tout ce qui était chez elle.

J'omets là un fait qui me fâcha beaucoup; c'est que le courrier d'Angleterre qui arriva le mardi n'avait point de lettres pour moi; votre bal, votre mal de tête me revinrent dans l'esprit, je craignis que vous ne fussiez incommodé et cette inquiétude a un peu troublé le plaisir que me faisait mon voyage. Elle n'a cessé qu'hier que j'ai reçu la lettre qui arriva chez moi dimanche.

En voilà assez pour aujourd'hui. Demain ou cet après-dîner je commencerai la relation du voyage. J'y joindrai celle de la réception, du séjour, et je me propose de vous écrire tous les jours tant que je resterai ici.

Ce jeudi 21, à dix heures du matin.

Je reprends mon récit. Le vendredi je me portais fort bien, je me sentis beaucoup de courage; j'attends jusqu'à trois heures (heure indiquée pour le départ) Monseigneur l'Évêque. Il arriva, nous nous établîmes tous les deux dans ma berline, nos gens dans la sienne, et nous voilà en marche. Nous arrivâmes à Étampes à huit heures, moi assez fatiguée; je fis un très méchant souper, je me couchai tout de suite, je dormis assez mal. Nous partîmes le samedi, à onze heures; pendant la route, une assez bonne conversation, la lecture de quelques articles de l'*Encyclopédie* de Voltaire, et nous arrivâmes à Orléans entre six et sept heures; j'étais plus fatiguée que la veille, et je n'eus rien de plus pressé que de me coucher.

Nous avons délibéré en chemin si nous n'irions pas débarquer chez l'Évêque d'Orléans, qui était à Meun, sa maison de campagne, à quatre lieues d'Orléans; j'en perdis bien promptement toute idée. Nous apprîmes que Mmes de Gramont et du Châtelet y étaient arrivées ce jour-là; mon Évêque me dit qu'il avait envie d'y aller souper et coucher, et qu'il viendrait me retrouver le lendemain matin de bonne heure. J'y consentis très volontiers, et je lui recommandai de ne point parler de moi. Après deux bonnes heures de sommeil, je m'éveillai entre huit et neuf heures, je fis encore un nouveau souper, je dormis mal le reste de la nuit, je me levai entre dix et onze [heures]; l'Évêque arriva à midi. J'oublie de vous dire qu'à mon réveil Wiart me dit que la Princesse de Ligne avait passé la veille au soir par Orléans, pour aller à Meun, et qu'un de ses gens lui avait remis une